

Opportunités et enjeux de l'autoformation en traduction financière en fonction des outils d'aide à la traduction.

إمكانيات وتحديات استخدام الأدوات المساعدة على الترجمة في التدريب الذاتي على الترجمة المالية.

基于翻译支持工具的金融翻译自我培训的机遇与挑战

Maali Fouad

Egypt-Japan University of Sciences and Technology (E-JUST),
Alexandrie, Egypte.

maali.fouad@ejust.edu.eg

Received: 1st/9/2024

Accepted: 17th/9/2024

المستخلص:

في سياق المنافسة في سوق العمل الدولية، لا يزال بإمكان المترجمين الماليين إيجاد مكان لهم في سوق العمل، حيث أن عدد المترجمين المؤهلين في هذا المجال أقل من غيرهم من المترجمين في المجالات الأخرى، نظرًا للصعوبات المرتبطة بمهمة الترجمة هذه. واستنادًا إلى هذه الملاحظة، اقترحت الباحثة منهج تدريب ذاتي عن بُعد في الترجمة المالية حيث تقدم للطلاب نصوصًا أصلية مع استخدام أدوات مساعدة في الترجمة. والهدف من هذا المنهج هو تقييم مدى قدرة هذه الأدوات على تعزيز مهارات المترجمين في مجال الترجمة في المجال المالي وفقًا لاستراتيجية الترجمة التي وضعها غواديك (الفهم - النقل - إعادة بناء النص).

تم جمع نتائج الاختبار الذي أجري مع خمسة عشر مترجمًا شابًا من خلال استبيان. وقد تعرض معظمهم لهذا النوع من النصوص (خطة عمل وبيان مالي) للمرة الأولى. وقد أظهر الاختبار أنه من الممكن التدريب الذاتي على الترجمة المالية عن بُعد، ولكن يجب توافر شروط معينة: فيجب أن يتمتع المترجم بمهارات الترجمة وتكنولوجيا المعلومات، وأن يكون لديه عقل نقدي وإلمام جيد بأدوات تكنولوجيا المعلومات.

الكلمات الدالة:

الترجمة بمساعدة الحاسوب، الترجمة المالية، التدريب الذاتي، تدريس الترجمة التحريرية.

Abstract:

In the context of competition in the international labor market, financial translators can still find their place, as there are fewer qualified translators in this field than in other fields, given the difficulties associated with this translation task. Based on this observation, we have proposed a distance self-training module in financial translation offering students authentic texts while using translation aid tools. The aim of this module is to assess the extent to which these tools could enhance the skills of translators in the field of finance according to Gouadec's translation strategy (comprehension-transfer-textual reconstruction).

The results of the test conducted with fifteen young translators were collected via a questionnaire. Most of them were confronted with this type of text (business plan and financial statement) for the first time. The test showed that it is possible to self-train in financial translation from a distance, but that certain conditions must be met: the translator must have translation and IT skills, a critical mind and a good command of IT tools.

Keywords:

CAT tools, financial translation, self-training, translation didactics

Résumé:

Dans le contexte de la concurrence dans le marché de travail au niveau international, le traducteur financier peut encore trouver sa place, comme le nombre de traducteurs qualifiés dans ce domaine est moins important que ceux dans d'autres domaines vu les difficultés liées à cette tâche de traduction. Partant de ce constat, nous avons proposé un module d'autoformation à distance en traduction financière offrant aux étudiants des textes authentiques tout en ayant recours aux outils d'aide à la traduction. Ce module tend à évaluer à quel point ces outils pourraient renforcer les compétences des traducteurs dans le domaine de la finance selon la stratégie de traduction (compréhension-transfert-reconstruction textuelle) de Gouadec.

Les résultats du test mené auprès de quinze jeunes traducteurs ont été recueillis via un questionnaire. La plupart d'entre eux étaient confrontés à ce type de texte (business plan et état financier) pour la

première fois. Ce test a démontré qu'il est possible de s'auto-former en traduction financière à distance mais avec certaines conditions : la maîtrise des compétences traductionnelles et informatiques, un esprit critique et une maîtrise de l'outil informatique de la part du traducteur.

MOTS-CLÉS

TAO, traduction financière, autoformation, didactique de la traduction

1. Introduction

Le marché de la traduction actuellement est en pleine effervescence. La concurrence est accrue comme plusieurs clients et entreprises de traduction externalisent leurs offres de traduction. Quoique la traduction de textes relatifs aux domaines médical et pharmaceutique ait augmenté à cause de la crise sanitaire du COVID-19, la traduction financière continue à occuper une bonne place dans la part du marché de la traduction au niveau international selon les statistiques de 2020 CSA Research¹. Même, la traduction automatique en pleine expansion ne peut pas remplacer le traducteur spécialisé dans le domaine financier, comme ce type de traduction exige des compétences traductionnelles de qualité.

Dans ce contexte de concurrence dans le marché de travail au niveau international, le traducteur financier peut encore trouver sa place, comme le nombre de traducteurs qualifiés dans ce domaine est moins important que ceux dans d'autres domaines vu les difficultés liées à cette tâche de traduction dont la plus importante reste l'adaptation aux évolutions économiques et financières qui engendrent continuellement

des lacunes thématiques, conceptuelles et terminologiques nécessitant une veille documentaire et terminologique de la part du traducteur. Même si la formation universitaire offre aux traducteurs des concepts de base en traduction économique et financière, ce qui n'est pas le cas dans toutes les universités, la formation continue reste indispensable pour un traducteur financier professionnel.

2. Le cadre théorique de la formation proposée

Partant de ce constat, nous avons proposé un module d'autoformation à distance en traduction financière offrant aux étudiants des textes authentiques tout en ayant recours aux outils d'aide à la traduction. Ce module tend à évaluer à quel point ces outils pourraient renforcer les compétences des traducteurs dans le domaine de la traduction financière selon la stratégie de traduction (compréhension-transfert-reconstruction textuelle) qui a pour fonction d'après lui, « d'ouvrir l'éventail des choix du traducteur (en proposant de multiples hypothèses et non en offrant des solutions directes...) » comme l'a indiqué D. Gouadec (1991 : 552).

Les compétences que nous avons tenté de couvrir lors de la formation que nous avons proposée, sont les compétences traductionnelles, les compétences en recherche documentaire et enfin celles de la recherche terminologique. Il s'agit de développer l'esprit critique du traducteur en linguistique et en lexicologie pour faire face aux défis de la terminologie financière telles que : les néologismes, les métonymies, la phraséologie.

Le recours aux outils d'aide à la traduction pour développer les compétences ci-dessus mentionnées, nous a été inspiré par le recours aux annotations dans les cours de traduction classiques comme avait expliqué Pierre Larose (1984) : « Sur le plan psychologique, l'étudiant se sent plus encadré étant donné que les notes sont propices à un dialogue, et donc à une meilleure compréhension, entre le professeur et l'étudiant. ».

Les bases de données terminologiques que nous avons proposées, ainsi que les corpus fournis sous format de mémoires de traduction ou autres et les outils permettant la compilation de corpus jouent exactement le rôle des annotations fournies par l'enseignant à l'étudiant comme l'a suggéré Larose pour l'aider à surmonter les problèmes linguistiques et terminologiques.

La stratégie de traduction adoptée au cours de la formation est celle de la théorie interprétative avec ses trois phases : compréhension, déverbalisation et reformulation. Le scénario pédagogique que nous avons proposé était articulé sur ces trois phases de la théorie interprétative.

Nous détaillerons ci-après notre proposition didactique d'autoformation du traducteur financier dans la combinaison linguistique français-arabe et exposerons la méthodologie de travail qui a été proposée à un groupe de quinze jeunes traducteurs, qui ont évalué cette expérience à l'aide d'un questionnaire que nous leur avons transmis. Nous aboutirons en fin de compte à la réponse à notre

hypothèse : compter sur les outils d'aide à la traduction pour autoformer le traducteur financier est-ce une réalité ou une illusion ?

3 Les outils d'aide à la traduction et les difficultés de la traduction financière

La notion outils d'aide à la traduction est strictement liée pour plusieurs acteurs du monde académique et professionnel, à celle des gestionnaires de mémoires de traduction, dont le logiciel le plus connu Trados, surtout au Moyen Orient, ou à la traduction automatique, ces deux types de logiciels étant deux variantes de la traduction assistée par ordinateur TAO.

Certains vont même jusqu'à confondre ces deux types d'outils de Traduction Humaine Assistée par la machine (THAM) où le traducteur est maître du jeu, effectuant lui-même la traduction en ayant recours aux fonctionnalités comme les mémoires de traduction et les bases de données terminologiques intégrées dans le logiciel et la Traduction Machine assistée par l'humain (TMAH) qui nécessite une post-édition de la part du traducteur humain.

Le concept d'outils d'aide à la traduction est pourtant un concept beaucoup plus large incluant une panoplie d'outils allant des dictionnaires en ligne ou électroniques, des bases de données terminologiques multilingues en ligne, des encyclopédies, des outils de TAO aux concordanciers monolingues ou multilingues permettant la navigation dans d'énormes corpus existants déjà en ligne en accès libre ou construits ad hoc avec leurs métadonnées selon le besoin du chercheur ou du traducteur.

Le recours aux outils d'aide à la traduction est indispensable pour le traducteur financier vu les difficultés auxquelles il fait face dans son travail quotidien.

La traduction financière, est un domaine hétérogène lié à plusieurs sous-domaines de la traduction économique et de la traduction juridique, ceci implique une recherche documentaire approfondie pour acquérir les connaissances techniques de base et comprendre les différents termes et expressions pour faire les meilleurs choix terminologiques dans un délai qui est parfois très serré selon les exigences du client. Dans le domaine financier, les traducteurs sont amenés à travailler avec des banques, les services financiers des entreprises et les assurances notamment.

Le traducteur fait face aussi à des difficultés liées au lexique qui change d'un pays à l'autre puisqu'il est en partie lié à la législation. Il est aussi confronté au défi de la recherche de la cohérence tout en respectant les normes financières internationales et locales. Celui-ci doit faire preuve de rigueur et de déontologie, pour éviter les pièges relatifs par exemple aux chiffres. Citons à titre d'exemple : l'utilisation des décimales, la place de l'unité monétaire, l'ordre des dates. L'anglais place un point avant les décimales, alors que le français et l'arabe utilisent une virgule. Une virgule mal placée peut entraîner un grave problème dans l'état financier d'une entreprise. Dans les documents comptables, les chiffres sont aussi importants que les mots.

Face à ces défis, le traducteur financier doit être muni d'une boîte à outils sur son poste de travail, des outils de veille documentaire pour être à jour des mutations économiques et des outils lui permettant d'interroger des corpus pour chercher un terme dans son contexte ou chercher son équivalent en naviguant dans des corpus bilingues ou multilingues et aussi des outils lui permettant de stocker ses traductions sous forme de mémoires, de glossaires ou de fiches terminologiques dans des bases de données.

Vu les contraintes de cette spécialité de traduction financière ainsi démontrées, nous avons proposé un scénario pédagogique en autoformation pour le traducteur qui s'appuie sur les outils d'aide à la traduction, un scénario qu'il pourra adopter et mettre à jour avec les outils qu'il découvrira au fur et à mesure de l'évolution de sa carrière et de ses besoins.

Ainsi, le traducteur est guidé étape par étape au cours de la formation afin de surmonter tout d'abord, les problèmes de compréhension à l'aide des outils de veille documentaire (ex. Feedly²) ou en fonction de la navigation dans les corpus monolingues (ex. Corpus COFIF³) et bilingues proposés grâce aux concordanciers (ex. Sketchengine⁴).

Ensuite, il est amené à la phase de transfert, par la recherche d'équivalents dans les bases de données terminologiques, les dictionnaires en PDF ou en ligne (ex. Meemapps⁵ ou Investopedia⁶) et les glossaires bilingues proposés. Enfin, il aboutit à la phase de la reconstruction textuelle, et là il peut trouver des solutions à des

problèmes phraséologiques ou pragmatiques grâce aux corpus bilingues fournis aussi, ou grâce aux mémoires de traduction, facilement intégrées aux logiciels de TAO.

3. Le scénario pédagogique du cours proposé

Avant d'exposer le scénario pédagogique du cours en ligne, d'une durée de trois semaines que nous avons proposé aux étudiants via la plateforme Google Classroom, nous tenons à déterminer : l'objectif de cette formation, le public cible, les outils d'aide à la traduction choisis et les critères de leur choix.

Notre cours a un double objectif : tout d'abord initier les apprentis traducteurs au domaine de la traduction financière, ensuite offrir une série d'outils d'aide à la traduction pour mesurer l'impact de leur aide sur la réalisation des tâches de traduction financière.

Nous avons aussi ciblé des objectifs plus spécifiques : développer l'aptitude du jeune traducteur à repérer les difficultés inhérentes au texte source, maîtriser la terminologie financière en langue cible, gérer son environnement informatique, gérer ses fichiers et sa documentation.

Nous tenons à signaler que les compétences informatiques du traducteur financier préalable à ce type de formation est indispensable vu la diversité des formats de fichiers qu'il reçoit et la difficulté parfois d'en extraire les informations nécessaires. Ceci peut ralentir le rythme du processus de la traduction et les délais de la prestation du service.

Quant au profil des étudiants que nous avons choisis pour effectuer le test, ce sont des étudiants du niveau master de la filière des langues appliquées, FLA, de l'université d'Alexandrie et des étudiants suivants le diplôme de TRAFa, diplôme de traduction spécialisée de l'université de Lyon à l'Institut Français d'Alexandrie.

La première catégorie d'étudiants citée ci-dessus, sont des étudiants ayant reçu une formation en linguistique et traduction, étant titulaire d'une licence en traduction de la FLA (Filière des Langues Appliquées). La deuxième catégorie d'étudiants représente un public hétérogène d'étudiants ayant suivi une formation soit dans des départements de langues et de littérature ou de langues appliquées, faculté de commerce, faculté de pharmacie mais qui maîtrisent parfaitement le français et l'arabe. Ce sont les étudiants du niveau 2 du TRAFa (diplôme de traduction de l'université Lyon 2) ayant suivi des modules de formation en traduction spécialisée : juridique-économique, politique-sociale et scientifique- technique.

Les deux catégories du public cible ont des compétences en traduction acquises suite à leur formation universitaire, certains d'entre eux bénéficient aussi de l'expérience professionnelle même s'ils n'avaient été formés dans des départements de langue et de traduction. Ils ont pourtant « l'aptitude à traduire » selon l'expression de Daniel Gouadec (1991 : 4).

Le public cible est ainsi capable de mobiliser les savoir-faire théoriques et pratiques propres à la traduction pour développer des connaissances

thématiques en traduction financière et effectuer des traductions dans ce domaine. Ayant ainsi déterminé le public cible, nous avons choisi les outils d'aide à la traduction à intégrer dans notre cours et déterminer les critères de leurs choix.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes appuyée plutôt sur les outils d'aide à la traduction gratuits plutôt que ceux payants, qui sont des outils de consultation, aidant le traducteur dans la phase de recherche documentaire et terminologique, en amont du processus de la traduction. Citons parmi ces outils : les glossaires, les bases de données terminologiques, les dictionnaires en ligne, les concordanciers et les corpus monolingues, bilingues ou multilingues.

Nous avons proposé des outils adaptés à deux phases clés du processus de la traduction : la recherche documentaire et la recherche terminologique.

Pour les concordanciers bilingues ou multilingues, nous avons eu recours à deux types de concordanciers, le concordancier monolingue Antconc⁷, en accès libre et le concordancier bilingue payant Sketchengine (ayant une version démo pour un mois). En effet, la fonctionnalité de compilation de corpus bilingues ou multilingues sur ce logiciel pour effectuer des recherches terminologiques ou lexicologiques, a renforcé le choix de cet outil payant.



Figure 1: Compilation de corpus sur Sketchengine

Quant au choix des corpus, nous avons aussi opté pour les corpus en libre accès, comme le corpus COFIF, corpus monolingue français.

C'est un corpus constitué de rapports financiers de 60 entreprises françaises cotées dans les principaux indices boursiers français CAC40 et CAC Next 20. Le corpus couvre une période de 20 ans, de 1995 à 2018, il regroupe 4 types de documents financiers : documents de référence, résultats annuels, résultats semestriels et résultats trimestriels.

Nous avons aussi eu recours à un grand corpus de textes économiques parallèles français–arabe que nous avons constitué lors de notre étude doctorale. Il s'agit d'un corpus d'un million de mots, constitué de trois sous-corpus : corpus de la banque mondiale, corpus du Fonds Monétaire International (FMI) et corpus de l'ONU. Les textes datent du début de l'année 2008 jusqu'au mois de juillet 2012. Les textes recueillis sont constitués de rapports annuels des institutions internationales, des communiqués de presse ou des nouvelles évoquant l'impact de la crise dans différents pays. Ce corpus aligné a été déposé sous format de mémoire de traduction TMX. Les étudiants ayant suivi une formation préalable en TAO ont pu profiter de cet outil, faute de temps, nous n'avons pas pu organiser une formation à cet effet. Les

étudiants ont aussi consulté les mémoires de traduction en accès libre du portail Opus corpus⁸. Ce portail donne accès à des textes collectés depuis le web, annotés automatiquement, alignés et téléchargeables sous plusieurs formats de fichiers, entre autres le TMX, format de mémoire de traduction. Le site est mis à jour et enrichi par de nouveaux corpus régulièrement.

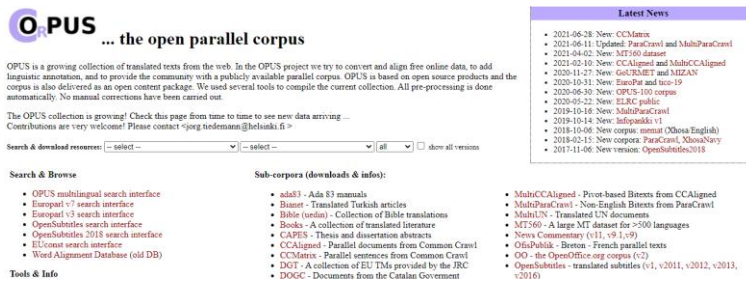


Figure 2: Site OPUS corpus

Cependant nous avons proposé à ces étudiants d'ouvrir les mémoires de traduction sur un éditeur de fichiers Geany⁹, qui leur a permis de visualiser leur contenu. Notons que nous avons dû tenir deux séances de formation en ligne en mode synchrone via Zoom pour démontrer aux étudiants les fonctionnalités des concordanciers : Antconc et Sketchengine et l'outils de TAO Smartcat¹⁰. Quant aux outils proposés pour la gestion terminologique comme Tradooit¹¹ et Lexonomy¹², nous n'avons pas pu leur consacrer aussi une séance de formation en ligne, les étudiants ont eu seulement accès à des guides d'usage des logiciels.

Nous détaillerons ci-après les étapes de notre scénario pédagogique et la méthodologie de travail qui a été proposée aux étudiants, en leur communiquant les directives ci-dessous:

- Commencez par la découverte des ressources documentaires pour comprendre la nature des textes proposés : état financier et bilan prévisionnel de l'entreprise.
- Consultez les ressources terminologiques (dictionnaires spécialisés et bases de données terminologiques) spécialisées pour découvrir leurs fonctionnalités.
- Testez DeepL comme c'est un outil de traduction automatique très performant, qui n'intègre pas malheureusement l'arabe.
- Découvrez les corpus mis à votre disposition grâce aux concordanciers proposés
- Prenez connaissance des mémoires de traduction juste pour ceux qui peuvent travailler avec des outils de gestionnaire de mémoire de traduction ou les consulter en fonction du logiciel Geany.
- Consultez la mémoire de traduction créée à partir d'un glossaire. Ceci s'avère être très utile en cas de traduction financière dont les textes sont parfois constitués de termes, de collocations et de chiffres. Cette mémoire a été préparée à l'aide du logiciel Glossary convertir tout en convertissant le glossaire Excel en TMX et non pas en Termbase.
- Prenez connaissance des textes proposés et commencer à effectuer la recherche terminologique en fonction des outils proposés.
- Sauvegardez tous les termes recherchés dans un fichier Excel pour pouvoir l'explorer avec les gestionnaires des mémoires de traduction ou constituer des bases de données terminologiques.
- Répondez soigneusement au questionnaire à la fin du cours.

Les textes qui ont été proposés dans ce test ont été sélectionnés parmi les genres de textes qui font fréquemment l'objet de prestations de services en traduction citons à titre d'exemples : les états financiers, les livres de compte, les documents de vente, les bilans annuels, les rapports annuels, les études économiques et les communiqués des banques centrales.

Un autre critère a motivé notre choix, l'authenticité des documents à traduire, afin de simuler les prestations de service du monde professionnel. Nous avons pu collecter des états financiers en arabe, d'une collègue, maître de conférences en comptabilité, des états financiers publiés par des entreprises égyptiennes. Quant au texte français, il s'agit d'une partie d'un texte authentique d'un budget prévisionnel d'une entreprise française, disponible en ligne.

Le recours à des textes authentiques et contemporains disponibles en ligne ou dans des bases de données constituées par des chercheurs dans le domaine respecte le critère de la confidentialité des données des textes financiers.

Quant à la structure des textes choisis, nous avons choisi des textes caractérisés par une forte densité terminologique et notionnelle et nous avons évité les textes constitués de phrases et ceci pour focaliser les étudiants débutants dans ce domaine sur les problèmes de terminologie et de phraséologie et non pas sur les problèmes de stylistique.

4. Evaluation des résultats du test effectué

4.1. Résultat du test du point de vue étudiant

Les résultats du test mené auprès de quinze jeunes traducteurs ont été recueillis via un questionnaire, inséré dans l'annexe de notre article. Le questionnaire est divisé en trois parties. La première partie recueille des informations à propos du statut du participant au cours testé et de son expérience préalable dans le domaine de la traduction financière. La deuxième recense les compétences en matière d'utilisation d'outils

d'aide à la traduction. Quant à la troisième partie, elle consiste à évaluer les résultats de l'utilisation des outils d'aide à la traduction financière proposés : les outils les plus pertinents, les plus accessibles en autoformation, ceux qui sont incontournables pour la traduction financière et enfin un commentaire général recueilli autour de la problématique de la recherche , nous citons la question adressée aux étudiants dans le questionnaire : « D'après cette expérience, pensez-vous que les outils d'aide à la traduction peuvent contribuer à l'autoformation du traducteur dans le domaine de la finance? Justifiez votre réponse ».

Le quart des participants ont le double statut d'un étudiant inscrit dans des études de deuxième cycle et d'un traducteur professionnel. Les autres sont des étudiants aussi en études supérieures en traduction mais pratiquent un autre métier comme l'enseignement ou autre.

Quoique deux tiers des étudiants aient confirmé avoir reçu une formation préalable en finance, et que presque la moitié ait affirmé avoir pratiquer la traduction financière professionnelle, la plupart d'entre eux étaient confrontés à ce type de texte (bilan et état financier) pour la première fois et ont confirmé que les textes étaient un peu difficiles à traduire à cause des termes spécialisés.

La difficulté principale à laquelle ils ont fait face était la compréhension des notions surtout pour les apprenants qui n'ont pas suivi déjà une formation dans le domaine financier, deux étudiantes seulement du diplôme du TRAFa étaient titulaires d'une licence en comptabilité. Ils

ont aussi confronté un problème au niveau des équivalents arabes des collocations surtout avec la variété de la terminologie arabe d'un pays à l'autre. Une autre difficulté a été signalée, celle relative à la formulation des phrases en langue arabe afin de respecter le protocole de la rédaction financière.

Plus que la moitié des étudiants ont jugé que la recherche documentaire et terminologique en fonction des outils proposés, était suffisante pour élucider les concepts de la finance. Certains étudiants ont signalé que les difficultés rencontrées en pratiquant la traduction financière avant cette formation résidaient dans la recherche documentaire. Les ressources proposées, comme les corpus, étaient jugées très utiles par la majorité des étudiants. Pourtant, certains ont signalé qu'ils n'ont pas pu manipuler les corpus en TMX et ceci malgré la proposition d'un éditeur de texte pour les manipuler dans le cours. La navigation dans les corpus a aussi permis de résoudre les problèmes de phraséologie pour les étudiants surtout au niveau des collocations.

Quant à la recherche d'équivalents, ces derniers, ont signalé l'utilité des glossaires et des dictionnaires en ligne qui étaient proposés pour la compréhension tout d'abord des notions comme Meemapps, Termium et le Grand dictionnaire terminologique. L'interrogation des corpus bilingues via le concordancier Sketchengine a permis à certains de trouver les équivalents appropriés en arabe. Pour certains, la manipulation des outils de TAO, tels que les concordanciers et les mémoires de traduction, était une barrière comme ils venaient de les

découvrir, alors ils ont compté sur les dictionnaires en version papier ou en ligne pour chercher les équivalents des termes recherchés.

D'autres étudiants ayant investi toutes les ressources qui étaient à leur disposition selon l'enchaînement proposé dans le scénario pédagogique ont affirmé, nous citons : « En fait, tous les outils ont été efficaces et avaient un rôle complémentaire », « Nous ne pouvons pas nommer un seul outil efficace vu que c'est une sorte de spirale, tout est enchaîné, une étape amène à une autre. Ils se complètent. »

Les étudiants ont été unanimes à confirmer les avantages des outils d'aide à la traduction pour la formation autodidacte du traducteur en traduction financière pour les raisons que nous allons lister ci-dessus :

- Économiser le temps et l'effort de la recherche documentaire.
- Interroger les corpus à l'aide des concordanciers pour s'imprégner du style des textes financiers.
- Extraire la terminologie à partir des corpus bilingues ou multilingues, surtout si les termes n'existent pas encore dans les dictionnaires bilingues français- arabe.

Un/e étudiante avait signalé pourtant qu'une courte formation en finance reste aussi utile pour maîtriser ce domaine.

4.2.Résultat du test du point de vue enseignant

La maîtrise de l'outil informatique est une condition sine qua non pour suivre une auto-formation en ligne quelque soit le thème de la formation. Nous avons remarqué un taux d'abandon d'étudiants en début de formation puisque 20 étudiants ont été invités à suivre le

cours. Après leur accès à la plateforme de formation et aux ressources, cinq étudiants ont désisté à la formation.

Afin de pallier à cet abandon en formation à distance, nous suggérons de proposer dans la deuxième version de ce cours des activités collaboratives, un travail en équipe ou en binôme pour briser le sentiment d'isolement que ressent un étudiant dans un environnement de travail en autoformation à distance.

Les activités collaboratives proposées gagneraient plus d'efficacité si elles sont dédiées à la création de fiches terminologiques explicatives surtout pour les notions nouvelles du domaine financier.

L'enseignant doit aussi pour sa part prendre en compte lors de la conception de son scénario pédagogique de fournir des ressources vidéo, des livres spécialisés expliquant certaines notions, des actes de colloques, des manuels, des articles spécialisés, surtout celles renfermant des néologismes et dont la recherche d'équivalent devient encore plus difficile. Les corpus fournissent dans certains cas des définitions de certains termes sous forme de gloses dans le contexte fourni mais ceci est uniquement caractéristique des corpus financiers très spécialisés et non pas des corpus vulgarisés collectés généralement à partir du web.

Ce souci de précision terminologique que doit cibler le concepteur d'une autoformation en ligne en traduction financière est renforcé par notre expérience qui a démontré une confusion chez les étudiants quant au choix de l'équivalent arabe précis pour certaines collocations en langue française.

Nous avons relevé lors de la correction des textes traduits par les étudiants une confusion au niveau conceptuel. Citons l'exemple de : *Impôt sur le revenu* الضريبة على الدخل. Cette collocation a été traduite par certains étudiants par ضريبة الربح qui correspond à *Impôt sur les bénéfices*.

Nous avons aussi relevé une autre confusion au niveau de la traduction de la collocation, le seuil de la rentabilité, qui a été traduite par هامش الربحية, soit la marge de la rentabilité. Or le seuil de la rentabilité est selon le site BPIFRANCE : « Le seuil de rentabilité correspond au niveau de chiffre d'affaires au-delà duquel l'entreprise commence à réaliser un bénéfice. ».

La traduction correcte en arabe est عتبة الربحية, relevé de la base de données terminologiques UNTERM de l'ONU, pourtant ce terme n'est pas utilisé fréquemment en Egypte. Comme nous n'avons pas pu repérer la collocation arabe dans un corpus fiable de textes français financiers du contexte égyptien, nous avons eu recours à un expert-comptable qui a affirmé que le terme n'est pas utilisé fréquemment en arabe égyptien. Deux maîtres de conférences en comptabilité ont confirmé que l'équivalent anglais du terme « break even point » est le plus utilisé en enseignement et qu'elles ignoraient la traduction en arabe.

Nous avons aussi constaté une difficulté chez d'autres étudiants à distinguer le sens des concepts شركات قابضة / شركات شقيقة / شركات تابعة respectivement : société holding, société sœur, filiale.

La recherche dans les corpus monolingues de textes financiers constitués à partir de Skectchengine par certains étudiants n'a pas pu

leur permettre d’appréhender les différences entre leurs statuts juridiques, ce qui engendre par la suite une différence dans leurs états financiers

Le contexte dans le corpus constitué par Sketchengine, ne renfermait pas de gloses qui pourraient constituer des pistes de compréhension des différences entre les types d’entreprises mentionnés dans le texte source comme le démontre la capture d’écran ci-dessous.



Figure 2: Recherche terminologique Sketchengine

En effet, ce problème terminologique est aussi dû à un manque de formation interdisciplinaire des apprentis- traducteurs dans certaines institutions de formation en traduction.

L’intersection entre les domaines de spécialité surtout les domaines économique, financier et juridique comme dans l’exemple ci-dessus, exige un traducteur maîtrisant plusieurs domaines de spécialité, bref interdisciplinaire.

L’interdisciplinarité pour un traducteur technique d’après Forgelier (1999), prend deux formes :

« C'est tout d'abord le rapport entre la langue courante et une langue de spécialité donnée, c'est ensuite le rapport entre les différentes langues de spécialité. »

L'initiation à plusieurs domaines de spécialité lié au domaine financier est donc une exigence pour la formation du traducteur du domaine financier quelque soit le type de formation en ligne ou en présentielle.

Le succès d'une formation à distance en traduction financière dépend de la préparation d'un scénario pédagogique homogène préparé par un enseignant-pédagogue ayant l'expertise du domaine et de la TAO lui permettant de découvrir les différents outils d'aide à la traduction et comment les investir pour des fins de recherche documentaire et terminologique.

5. Conclusion

La traduction financière constitue un défi majeur pour le traducteur qui doit rester à la page vu l'évolution de l'univers de la finance et l'instabilité terminologique que ceci génère. La veille en traduction financière est la clé de réussite du traducteur financier, celui-ci doit pouvoir disposer d'une documentation lui permettant d'appréhender des concepts difficiles, d'aborder certains types de textes spécialisés voire techniques et de comprendre les sous-entendus.

Les outils d'aide à la traduction soutiennent le traducteur dans cette démarche d'autoformation mais sous certaines conditions. La maîtrise des compétences traductionnelles et informatiques, un esprit critique et une maîtrise de l'outil informatique de la part du traducteur.

Afin de mieux bénéficier des outils d'aide à la traduction en didactique de la traduction, les enseignants doivent dans les cours d'initiation à la traduction apprendre aux apprenants la méthodologie de compilation des corpus, la typologie des corpus, les concordanciers leur permettant d'investir les corpus disponibles en ligne ou les corpus qu'ils compilent pour des fins traductologiques et terminologiques.

La fiabilité des corpus des organisations internationales et gouvernementales est incontestable pour l'apprentissage de la terminologie d'un domaine de traduction. Dans ce cadre, nous proposons aux enseignants une activité de compilation des corpus bilingues à partir du site du ministère de l'investissement égyptien où la documentation est disponible en arabe et en anglais. Après la phase d'alignement du corpus, les étudiants doivent extraire les termes spécialisés du domaine financier et leurs traductions en anglais. La deuxième phase de l'activité consiste à chercher dans des dictionnaires fiables en français, la liste des termes, préparée par les étudiants et confirmée par l'enseignant, qui valide la phase finale du travail délivré sous format d'une terminologie spécialisée trilingue du domaine financier. Ce travail des étudiants, guidé en toutes ses étapes par l'enseignant peut alimenter une base de données terminologiques du département et par la suite être diffusé en tant que ressource éducative libre.

Nous suggérons de déployer la création de ressources éducatives libres en traduction financière (OER) qui seraient déposés sur un portail dédié aux traducteurs afin de contribuer à l'autoformation de ceux-ci

dans le domaine de la traduction financière. Ceci nécessite la coopération des départements de langues et de traduction avec les départements d'informatique au niveau national.

Références:

Behr, I., et al. (2007). **Langue, économie et entreprise : le travail des mots**. Presses Sorbonne Nouvelle.

<http://books.openedition.org/psn/7900>

Froeliger, N. (1999). *Le traducteur face à l'interdisciplinarité*. *Revue des lettres et de traduction / مجلة الآداب والترجمة [Literature and Linguistics Journal]*, 5, 101-112.

Frérot, C., & Karagouch, L. (2016). *Outils d'aide à la traduction et formation de traducteurs : vers une adéquation des contenus pédagogiques avec la réalité technologique des traducteurs*.

ILCEA, 27. <http://journals.openedition.org/ilcea/3849>.

<https://doi.org/10.4000/ilcea.3849>

Gallego-Hernández, D. (2012). *Terminologie et documentation: une approche pratique de la traduction d'états financiers*. *GERFLINT. In Synergies Espagne*, 5, 77-94. Available at

<http://hdl.handle.net/10045/129724​>

Gallego-Hernández, D., Tolosa-Igualada, M., & Masseau, P. (2018). *Traduction de genres économiques de l'espagnol vers l'allemand, le français et l'anglais et vice-versa. Enquête auprès d'entreprises exportatrices*. **Meta**, 63*(1), 30–46. <https://doi.org/10.7202/1050513ar>

Gautier, L. (n.d.). *Parallèles/comparables, langue originale/traduite... : s'y retrouver dans le maquis des corpus potentiels pour la traduction économique et financière*. *Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)*.

Gouadec, D. (1991). *Autrement dire... Pour une redéfinition des stratégies de formation des traducteurs*. **Meta**, 36*(4), 543–557.

<https://doi.org/10.7202/002947ar>

- Grogner, F. (1988). L'enseignement de la version commerciale. *Meta, 33*(2), 238–244. <https://doi.org/10.7202/002975ar>
- Guével, Z. (1990). Traduction et développement de la terminologie française dans le domaine des affaires. *Meta*, 35 (1), 154–161. <https://doi.org/10.7202/002981ar>
- Kerpan, N. (1991). Temps forts ou temps faibles pour la terminologie en entreprise? *Meta*, 36 (1), 234–239.
- Larose, R. (1984). Le rôle des annotations de textes dans l'enseignement de la traduction. *Meta, 29*(2), 143–151. <https://doi.org/10.7202/003403ar>
- Le Poder, M.-E. (2021). Proposition didactique pour améliorer les compétences thématiques et instrumentales en traduction économique et financière. *Babel*.
- Loock, R. (2016). *La traductologie de corpus*. Presses universitaires du Septentrion.
- Mareschal, G. (1989). Repérage d'unités terminologiques dans le contexte de l'enseignement de la traduction spécialisée. *Meta*, 34(3), 377–380. <https://doi.org/10.7202/003569ar>
- Moskowitz, D. (1983). La traduction technique en France. *Meta*, 28 (1), 90–92. <https://doi.org/10.7202/003673ar>
- Pitar, M. (2020). Thème et domaine dans la traduction spécialisée: Une perspective didactique. University of the West, Timișoara.
- Popineau, J. (2019). *Vers une traduction financière fonctionnaliste: Appliquer la théorie de Christiane Nord aux textes journalistiques*. Revue Internationale d'Etudes en Langues Modernes Appliquées, 2019. <https://hal.science/hal-02893773>
- Román, V. (2012). Le traducteur économique et financier aujourd'hui : défis et avantages. *Traduire, 227*. <http://journals.openedition.org/traduire/481>. <https://doi.org/10.4000/traduire.481>

Rybar, J. (1993). *Que faut-il enseigner en traduction spécialisée ?* *ASp, la revue du GERAS* <http://journals.openedition.org/asp/4381>; DOI: 10.4000/asp.4381

Van Hoof, H. (1971). *Le traducteur professionnel et les dictionnaires techniques.* **Meta, 16*(4), 211–215.* <https://doi.org/10.7202/003080ar>

ANNEXES

Questionnaire.

Évaluation de l'utilité des outils d'aide à la traduction pour la formation en traduction financière.

1. Êtes-vous un traducteur professionnel ou un apprenti-traducteur?
 Traducteur professionnel Apprenti- traducteur
2. Avez- vous déjà suivi une formation dans le domaine de la finance?
 Oui Non
3. Si non, après avoir eu cette expérience de traduction financière pensez-vous que ce soit utile de se former en finance avant de se lancer dans le domaine de la traduction financière ?
 oui
 non
4. Avez- vous déjà pratiqué la traduction financière professionnelle?
 Oui Non

Si oui, avez- vous rencontré des difficultés parmi celles mentionnées ci-dessus ?

- Difficultés notionnelles (concepts spécialisés)
- Difficultés au niveau des ressources terminologiques

- Difficultés au niveau de la recherche de l'équivalent exact
- Difficultés au niveau de la variété terminologique d'un pays arabe à un autre
- Difficultés au niveau de la structure des phrases et leur reformulation en arabe
- Difficultés au niveau des collocations
- Autres

5. Comment avez-vous trouvé les textes proposés pour la traduction ?

- Adaptés
- Difficiles
- Un peu difficiles
- Très difficiles

6. Si vous avez trouvé les textes difficiles ou très difficiles, veuillez expliquer le ou les type (s) de difficultés rencontrées.

7. Les outils proposés via la plateforme vous ont été facilement accessibles?

oui non

8. Si non, quels sont les difficultés rencontrées?

9. Quels sont les outils que vous connaissiez déjà?

- Les dictionnaires PDF spécialisés en comptabilité et finance
- Les bases de données et glossaires en ligne spécialisés ex : MeemApps
- Le logiciel de traduction automatique Deep L
- Les corpus monolingues spécialisés
- Les corpus bilingues spécialisés
- Les mémoires de traduction spécialisées
- Les concordanciers monolingues et multilingues en ligne ex : Linguee,

Glosbe

- Les logiciels de concordance monolingue et bilingue ex : Sketchengine, Antconc

10. Quels sont les outils que vous avez découvert lors de cette phase de test ?

- Les dictionnaires PDF spécialisés en traduction
- Les bases de données et glossaires en ligne spécialisés ex : MeemApps
- Le logiciel de traduction automatique Deep L
- Les corpus monolingues spécialisés
- Les corpus bilingues spécialisés
- Les mémoires de traduction spécialisées
- Les concordanciers monolingues et multilingues en ligne ex : Linguee,

Glosbe

- Les logiciels de concordance monolingue et bilingue ex : Sketchengine,

Antconc

11. Quels sont les outils que vous avez trouvé les plus intéressants et faciles à utiliser?

- Les dictionnaires PDF spécialisés en traduction
- Les bases de données et glossaires en ligne spécialisés ex : MeemApps
- Le logiciel de traduction automatique Deep L
- Les corpus monolingues spécialisés
- Les corpus bilingues spécialisés
- Les mémoires de traduction spécialisées
- Les concordanciers monolingues et multilingues en ligne ex : Linguee,

Glosbe

- Les logiciels de concordance monolingue et bilingue ex : Sketchengine, Antconc

12. Quels sont les outils que vous avez trouvé les plus efficaces pour la traduction des textes proposés?

- Les dictionnaires PDF spécialisés en traduction
- Les bases de données et glossaires en ligne spécialisés ex : MeemApps
- Le logiciel de traduction automatique Deep L
- Les corpus monolingues spécialisés
- Les corpus bilingues spécialisés
- Les mémoires de traduction spécialisées
- Les concordanciers monolingues et multilingues en ligne ex : Linguee,

Glosbe

Les logiciels de concordance monolingue et bilingue ex: Sketchengine, Antconc

13. Quels outils pouvez-vous réinvestir dans le domaine de traduction financière dans le futur?

Les dictionnaires PDF spécialisés en traduction

Les bases de données et glossaires en ligne spécialisés ex : MeemApps

Le logiciel de traduction automatique Deep L

Les corpus monolingues spécialisés

Les corpus bilingues spécialisés

Les mémoires de traduction spécialisées

Les concordanciers monolingues et multilingues en ligne ex : Linguee, Glosbe

Les logiciels de concordance monolingue et bilingue ex : Sketchengine, Antconc

14. Décrivez brièvement, l'outil qui vous a paru le plus efficace et qui vous a aidé le plus à traduire.

15. Avez- vous trouvé la navigation dans les corpus comme outil d'aide à la traduction efficace ?

Oui

Non

16. Si oui à quel niveau?

La compréhension de certaines notions dans leur contexte

La recherche des collocations dans un corpus monolingue

La recherche des équivalents dans un corpus bilingue

Autres :

17. Avez-vous trouvé efficace le glossaire converti en mémoire TMX?

Oui

Non

18. Si oui expliquez comment?

19. D'après cette expérience, pensez- vous que les outils d'aide à la

traduction peuvent contribuer à l'autoformation du traducteur dans le

domaine de la finance ? Justifiez votre réponse.

1 Les rapports CSA research <https://csa-research.com/Featur ed-Content/Global-Market-Study>

2 Feedly outil de veille documentaire <https://feedly.com/>

3 Le corpus COFIF <https://github.com/CoFiF/Corpus>

4 Le logiciel Sketchengine <https://www.sketchengine.eu/>

5 Le dictionnaire en ligne Meemapps <https://www.meemapps.com/>

6 Le dictionnaire Investopedia <https://www.investopedia.com/financial-term-dictionary-4769738>

7 Le concordancier Antconc <https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/>

8 Le portail Opus corpus <https://opus.nlpl.eu/>

9 L'éditeur de fichiers Geany <https://www.geany.org/>

10 L'outil de TAO Smartcat <https://www.smartcat.com>

11 Le logiciel Tradooit <https://www.tradooit.com/>

12 Le logiciel Lemony <https://www.lexonomy.eu/>